

## Rythmes scolaires en Savoie

### Suite de notre enquête

Nous l'écrivions dans le numéro précédent des Allobroges, la mise en œuvre de la réforme des rythmes scolaires dans les écoles maternelles et primaires s'est traduite par une très grande diversité des situations, par de fortes inégalités selon les secteurs. La commune de Myans s'était d'ailleurs élevée contre le coût financier supporté par les communes et avait estimé n'être pas en mesure d'appliquer la réforme.

### Des situations très diverses

Dans la petite commune d'Hautecour, en Tarentaise, les activités périscolaires de la classe unique ont été regroupées le vendredi après-midi, avec une séquence boules (« la longue ») et une séquence musique. La commune doit certainement en être de sa poche pour rémunérer des intervenants, mais, pour le moment, les familles n'ont rien à déboursier.

A Ugine, des bénévoles avaient proposé leurs services à la mairie (le groupe « Crescendo » pour le chant choral et l'USEP pour le sport), mais, pour ne pas s'impliquer dans une réforme du gouvernement, le maire a organisé une garderie de ¾ d'heure chaque jour dans la cour de récréation. Du coup, au moment où nous écrivons, il n'y a plus que 40 % des enfants qui la fréquentent !...

A Feissons sur Isère, l'école se termine à 15h30 les lundis, mardis et jeudis. Le périscolaire est assuré par parents bénévoles et ATSEM qui « organisent ce qu'ils peuvent ». Ce n'est pas toujours très pertinent : un élu s'est ainsi fendu d'un topo sur le PLU et les risques majeurs devant tous les élèves de la maternelle jusqu'au CM2 ! Ils ne pourront pas dire qu'ils ne savaient pas... Le vendredi, il n'y a pas de périscolaire et, à partir de 15h30, la garderie est... payante !

A Albertville, la nouvelle mairesse de droite a fait table rase de ce que les écoles avaient construit, et imposé quatre fois ¾ d'heure tous les jours à tous les établissements. La classe se termine donc à 15h45. Pour Véronique, enseignante dans une école de La Plaine de Conflans, « ce n'est plus de la garderie, même si ce n'est pas l'ouverture culturelle et sportive dont parlait le gouvernement. Point positif, c'est gratuit pour les familles ».

### Plus de questions que de réponses

Véronique note une grande diversité d'appréciation de la réforme chez ses collègues. Suite à une réunion syndicale consacrée aux rythmes, réunion un peu houleuse, elle estime même que la réforme fait fortement débat chez les enseignants.

Plusieurs points se dégagent de l'entretien avec la jeune enseignante. D'abord, il est certain que « ça ne pourra pas toujours continuer comme ça », le bénévolat n'étant pas éternel.

## Albertville

### Le Front de gauche se relance

Le Front de gauche du secteur Albertville Ugine s'est réuni le 13 novembre avec ses 3 composantes locales, le PCF, le PG et l'association « L'Humain d'abord ». Au menu il y avait le rassemblement de Lyon du 15 novembre et plusieurs dossiers liés à l'actualité.

**Sur la loi de transition écologique** et la menace de privatisation des barrages hydroélectriques, décision a été prise d'organiser un débat public à Beaufort courant décembre, et de faire une campagne de sensibilisation en direction des vacanciers de la saison hivernale. **Concernant le traité transatlantique**, le Front de gauche (avec la collaboration d'ATTAC) tiendra un débat public courant janvier à Albertville.

Louis Bertrand (ancien maire d'Ugine) a apporté aux militants présents des informations précises sur les dérives locales de la gestion du logement social par le tandem Lombard Berthet (respectivement maires d'Ugine et d'Albertville). Etant donnée la complexité du dossier, décision a été prise de tenir une demi-journée de réflexion sur le sujet dans la deuxième quinzaine de janvier.

Enfin les présents ont évoqué la préparation des prochaines élections départementales et l'urgence de désigner nos candidats. Beaucoup de pain sur la planche, donc, avec la préoccupation de s'adresser au plus grand nombre pour renforcer et élargir notre rassemblement du Front de gauche.

Compte-rendu de Lucien Carrel

Ensuite, lorsque les activités proposées sont d'un intérêt médiocre, des familles finissent par enlever leurs enfants. Et on touche là du doigt un des risques majeurs de la réforme, l'arrivée dans les groupes scolaires d'organismes privés proposant un « prêt-à-porter » périscolaire attrayant et payant. Cela ne ferait qu'aggraver les inégalités.

Autre élément à réfléchir, la journée scolaire de certains enfants est très longue. Garderie à 7h30 le matin, cantine à midi, retour en famille à 18h30 à la fin d'une deuxième garderie. Ce n'est certes pas la règle, mais cela existe. Enfin, si les quatre fois ¾ d'heure séduisent, la question reste posée : quelle activité peut « entrer » dans ¾ d'heure ?

Nous laisserons une conclusion provisoire à Véronique. Pour elle, « ce qui se passe creuse les inégalités. Les favorisés les sont encore plus alors que le but affiché était d'ouvrir la culture aux défavorisés ». C'est bien là que le bât blesse.

## Editorial

### Toujours gagnant, jamais content, le Medef menace encore. Ripostons !

Au matin du 17 novembre, sur France inter, un grand patron répondait aux timides questions d'un journaliste. Non, pour lui, le pacte de responsabilité n'était pas un considérable cadeau financier fait au patronat, mais une faible compensation de ce qui lui a été pris...

Oubliés, les profits en augmentation, la part exponentielle versée aux actionnaires, les bénéficiaires non déclarés dans les paradis fiscaux, le scandaleux montant des retraites perçues par les dirigeants des entreprises, les innombrables baisses de cotisations sociales consenties aux sociétés, l'emploi conçu comme variable d'ajustement, les usines fermées ou délocalisées, les ouvriers jetés à la rue avec des indemnités ridicules, les salaires en berne, le chômage en augmentation, l'explosion de l'emploi précaire, le développement d'une nouvelle misère, oubliés ! Le message est clair : on n'en a pas encore assez ! Il est, d'une part, destiné aux citoyens pour qu'ils acceptent les « demandes » patronales sans protester, et, d'autre part, au gouvernement que le Medef sait sensible à ses « arguments ».

Au cœur du pacte de responsabilité, il y a le crédit d'impôt compétitivité emploi, le Cice, qui constitue un cadeau fiscal d'une ampleur inédite fait au patronat, cadeau destiné à abaisser « le coût du travail ». Il devrait déboucher sur des investissements et des créations d'emplois. Comme ce n'est pas le cas (sauf très rares modestes exceptions), comme cet argent sert essentiellement à gonfler les portefeuilles d'actions

**Sommaire :** Editorial - L'ARS fait une croix sur l'hôpital de Moûtiers - La guerre des matouilles n'aura pas lieu - Allos sports - A propos des caméras de surveillance - Hommage à Marcel Rochaix et Paul Linossier - Convention nationale du PCF - Rythmes scolaires (suite).



et les diverses rémunérations des possédants, ces derniers utilisent le mensonge pour justifier l'inacceptable.

Ainsi, l'Association française des banques affirme vouloir créer 1 300 emplois supplémentaires par rapport à 2013, et ce, grâce au Cice. Cette création représente une dépense de 35 millions d'euros par an. Le chiffre impressionne, mais si on le compare au 1,3 milliards d'euros que le pacte de responsabilité va rapporter aux banques, on relativise. De plus, et c'est en cela que réside le mensonge, l'essentiel des embauches et initiatives bancaires correspond à des projets déjà prévus, pas à de nouveaux investissements. Même mensonge dans l'industrie chimique où les embauches annoncées comme étant la conséquence du Cice correspondent en réalité au rythme habituel des embauches, rythme qui ne compense pas les départs à la retraite. En fait, il y a baisse de l'emploi global !

Dans la métallurgie, le patronat fait « des efforts » et supprimera moins d'emplois que prévu... Les 4 milliards d'argent public offerts à la métallurgie sauveront 30 000 emplois. Ça fait cher l'emploi ! Il est vrai que les grandes surfaces font encore mieux : le Cice sert à financer des plans « sociaux »...

Alors il ne faut pas se laisser apitoyer par les larmes de crocodile du grand patronat. Et sa menace de « descendre dans la rue » pour obtenir la casse définitive de toute réglementation doit être combattue. « Ils » veulent descendre dans la rue ? Nous la connaissons mieux qu'eux et saurons y retourner pour exiger une vraie politique de gauche dans notre pays.

Alain Dupenloup



## Cevins

### Chaleureux hommage à Marcel Rochaix et Paul Linossier

Ce sont deux figures du PCF en Tarentaise qui ont été honorées à Cevins, Marcel Rochaix et Paul Linossier, devant une salle des fêtes comble de militants et d'amis. Plusieurs interventions (dont celles du secrétaire départemental du PCF et du nouveau secrétaire de section de Basse Tarentaise) et la lecture de messages de sympathie (de l'Amicale des vétérans, du Mouvement de la Paix) commencèrent la soirée.



Marcel Rochaix et Paul Linossier lors de l'hommage

Marcel Rochaix (90 ans) et Paul Linossier (92 ans) ont été et sont des communistes respectés, estimés, appréciés. Ils ont eu un parcours semblable qu'il appartenait à Gérard Simon de relater. Nous lui laissons la parole :

« Nous avons associé Marcel et Paul parce qu'ils ont plusieurs points communs : ils ont une riche vie militante, ils furent des résistants très actifs parmi les FTP et ils consacreront des décennies au service de leur commune, Cevins et La Bâthie ». Ils ont aussi donné beaucoup de leur temps à l'ANACR et à la FNDIRP.

## Maurienne

### Amis poids lourds, prenez le train !

Les élus du syndicat « Pays de Maurienne » ont demandé au préfet d'interdire la circulation des poids lourds sur la route départementale entre Epierre et Le Freney. Demande légitime, tant la fréquentation des poids lourds (hors desserte locale) sur



Une vue de l'assistance

« Paul Linossier est depuis sa jeunesse un militant communiste très actif. Avant guerre, à St Etienne, il distribue des tracts dans les tramways et les cinémas. Comme toute sa famille, il entrera bientôt en résistance » et s'engage dans un maquis de Haute Loire. En avril 1943, il appartient au groupe de 6 hommes qui pénètrent dans la prison du Puy et libèrent 26 résistants. Certains sont repris, Paul Linossier est arrêté, se retrouve prisonnier, mais fait partie des 80 résistants qui s'évadent le 1<sup>er</sup> octobre 1943 ! Une 3<sup>e</sup> évasion de 24 résistants aura lieu le 16 août 1944. Après guerre, nommé professeur technique dans l'Ain, il est renvoyé au bout de 3 ans pour son activité militante ! Il retrouvera du travail à Notre Dame de Briançon, fera partie du groupe qui arrêtera un train pour protester contre la guerre d'Algérie et fera plusieurs mandats d'élus municipal puis de maire. Quelle vie !

Marcel Rochaix a fait toute sa carrière aux Ponts et Chaussées (aujourd'hui DDE). Après la défaite de 1940, il est expulsé de son équipe de basket pour avoir refusé de chanter « Maréchal, nous voilà » ! En novembre 1943, il rejoint les FTP, utilisant son laissez-passer des Ponts et Chaussées pour faire agent de liaison entre la Basse Tarentaise et Albertville. Il explique : « J'ai également participé à la destruction de pylônes de la ligne à haute tension qui alimentait les usines de la vallée, paralysant ainsi la production pour la machine de guerre allemande ».

Après guerre, participant à la direction départementale du PCF, il est plusieurs fois candidat communiste à diverses élections. Elu maire de Cevins en 1959, il fera 6 mandats. Il sera élu conseiller général d'Albertville sud de 1973 à 1985 et conseiller régional de 1978 à 1986. Là encore, quelle vie !

Cette soirée chaleureuse et émouvante fut animée musicalement par la clique « L'écho du Sécheron » et par l'accordéoniste Eric Collomb. Nous les en remercions et saluons le travail de tous les militants qui ont préparé cette belle initiative.

la route départementale 1006 est polluante et dangereuse.

De plus, les élus ont souhaité l'interdiction de la fréquentation du tunnel du Fréjus par les poids lourds les plus polluants, d'ailleurs interdits de passage au tunnel du Mont-Blanc. Leur demande est justifiée. Mais il faut aller plus loin, la réponse définitive au problème des poids lourds, c'est le Lyon Turin ferroviaire. L'idée est de mettre des containers sur les trains de Lyon à Turin, les poids lourds se limitant aux circuits courts. C'est écologique et pas bête.

## Dates et initiatives

### Polar en Bauges les 29 et 30 novembre

Présenté par les Amis des Bauges, le 3<sup>e</sup> festival du polar se tiendra au Châtelard les 29 et 30 novembre avec des spectacles, des rencontres avec les auteurs, des lectures publiques. On y retrouvera des « pointures » comme Françoise Guérin, Laurence Biberfeld, Laurent Guillaume, Christophe Chaplais, Antoine Blocher ou notre camarade Gérard Streiff.

Pour tous renseignements complémentaires, contactez le blog : [polarenbauges.over-blog.com](http://polarenbauges.over-blog.com).

### Manif' contre le FN le 29 novembre à Lyon

Le congrès du Front national se tient les 29 et 30 novembre à Lyon. Les progressistes veulent dénoncer la réalité raciste de ce parti d'extrême droite à cette occasion. Le collectif CSHR écrit : « Alors que le FN dirige une quinzaine de villes, que la présidentielle de 2017 est un objectif majeur pour lui, alors que l'extrême droite se structure sur Chambéry (il y avait un stand des Jeunesses nationalistes à la braderie de Chambéry !), il est important de ne pas laisser le terrain médiatique au FN, et de rappeler que ses valeurs ne sont pas les nôtres ».

Une manifestation anti-FN se déroulera donc à Lyon ce samedi 29 novembre, organisée par la Conex (Coordination nationale contre l'extrême droite). Le rassemblement est prévu à 14h, place Jean Macé. Le collectif savoyard contre la haine et le racisme (dont le PCF et la JC font partie) organise un départ en bus à 12h depuis la poste du Verney avec un arrêt au péage de Chamnord à 12h15. Prix libre. Pour toutes précisions supplémentaires, ou pour réserver, contacter : [g.ravier@wanadoo.fr](mailto:g.ravier@wanadoo.fr).

### La guerre des matouilles n'aura pas lieu

(au beurre noir...)

Les plats de pays étaient toujours des plats de pauvres basés sur les produits locaux cultivés, élevés ou transformés par les paysans du cru. Dans les vallées savoyardes, chaque commune (parfois chaque village) avait ainsi sa façon à elle de préparer tel ou tel plat. « Améliorés » par de grands chefs, ces plats sont devenus des spécialités appréciées, voire recherchées, parfois onéreuses et réservées à une clientèle argentée. Tartiflettes, raclettes et fondues vont ainsi du pire au très sophistiqué.

Pour sa part, la matouille est, au départ, une spécialité de la vallée des Villards en Maurienne. Réalisée avec des tommes « non faites », non vendables donc sur le marché de St Jean de Maurienne, elle était un mélange de ce fromage et de pommes de terre cuites, mélange malaxé jusqu'à en faire une pâte semblable à l'aligot auvergnat. Mangée avec une salade verte et un

## Carnet de deuil

Les communistes de la Combe de Savoie nous font part du décès du camarade Jean Tassara à l'âge de 91 ans. Militant actif d'Apremont durant de nombreuses années, reconnu sur tout le secteur de Montmélian, il était présent en mairie d'Apremont à toutes les élections, représentant le PCF et veillant au bon déroulement du scrutin.

Nous présentons toutes nos condoléances à sa famille.

### Après-midi du livre à Albertville

#### le samedi 13 décembre

Organisée par les communistes du secteur albertvillois, la traditionnelle et sympathique après-midi du livre se déroulera le samedi 13 décembre, de 14h30 à 19h, dans la Maison communale du Parc d'Albertville, avec le concours de la librairie Jean-Jacques Rousseau.

A 18h le groupe choral « Le Crac » interprétera une série de chansons « rouges », et l'après-midi se terminera par un apéritif dînatoire.

### Réveillon de la St Sylvestre à Chambéry

Organisé par notre journal les Allobroges savoyards, ce réveillon du mercredi 31 décembre se déroulera à partir de 20h30 au Parc des Expositions de Chambéry (salle des Conventions). Réservations au 04 79 69 42 69 (bar Le Nivolet, 55 place de la gare à Chambéry).

Le menu prévu est très engageant avec, en particulier, foie gras de canard, brioche chaude, tournedos rôti, fondant de pomme de terre, charlotte aux fruits et gratinée à l'oignon. L'entrée pour la soirée et le repas coûtent 63 euros. A partir de 22h30, l'entrée sans repas est à 33 euros.

solide appétit, la matouille des Villards était, et est toujours, fort appréciée. C'est vrai, c'est bon.

Dans l'encart « Le Goût » du Dauphiné-Libéré, sous-titré « histoire et conseils de chefs », un journaliste gastronome évoque une autre matouille, celle des Bauges, écrivant : « sous cette appellation improbable se cache une fondue à la tome des Bauges ». Un seul « m » à « tome des Bauges », c'est ainsi. Il s'agit en effet d'une fondue à la tome dans laquelle on trempe des bouts de pomme de terre.

On découvre donc que, sous le terme générique de matouille se cachent deux plats différents mais fort appétissants. Entre l'aligot et la fondue, notre estomac balance. Tout ça pour dire que ce sont nos anciens, humbles mais connaisseurs, qui sont à la base de la cuisine d'aujourd'hui.

Prune Irma Thouille (Professeur à l'institut Rabelais)



Une vue du rassemblement

**15 novembre, à Lyon**

## Rassemblement pour une alternative à l'austérité

Le samedi 15 novembre, le collectif AAA (*Alternative à l'austérité*) organisait en de nombreuses villes de France des rassemblements et des manifestations contre l'austérité. Il y en avait un à Lyon auquel des Savoyards ont participé. Dans le même temps, à Lyon, d'autres collectifs organisaient aussi des actions pour le droit au logement et la reconnaissance des sans papiers. Que ce soit pour participer au rassemblement du collectif AAA ou participer à d'autres initiatives, deux cars presque pleins sont partis de Savoie. Si l'on compte les cheminots qui ont pris le train, ce sont environ 120 Savoyards qui se sont mobilisés contre la politique gouvernementale. Alors, la prochaine fois, à Chambéry ?

## La Ravoire

### Les élus de la liste «La Ravoire autrement» veulent être en contact avec les habitants

Conscients de la coupure qui s'accroît entre les élus et les populations, les élus de la minorité municipale de La Ravoire veulent faire vivre une démocratie de proximité active et militent pour une politique municipale sociale.

Ils écrivent : «La déshumanisation et l'augmentation de la précarité entraînent la fragilité d'un grand nombre de citoyens et obligent les communes à accompagner les publics non pris en charge. Nous travaillons pour une politique de solidarité ambitieuse et responsable». Ces élus ont un site Internet facilement consultable :

[www.laravoireensembleautrement.fr](http://www.laravoireensembleautrement.fr)

### Petite annonce

**Vente d'un salon :** Un ami vend un salon (un canapé et deux fauteuils-cuir noir) en urgence au prix de 520 euros. Pour tous renseignements, téléphoner à Michel Eloi au 06 08 40 35 90

## Allos Sports

**Handball :** Juste avant la prise de fonction de l'entraîneur croate Ivica Obrvan, les Chambériens ont accompli deux exploits en championnat : une victoire à Nantes (alors 2<sup>e</sup>) puis un succès au Phare face à Dunkerque, champion en titre. La venue d'un coach expérimenté devrait aider à confirmer une régularité qui faisait défaut aux Savoyards chez lesquels on a enregistré avec plaisir les deux premiers matchs de Melwyn Richardson fils de Jackson, auteur de 2 buts contre les Nordistes. La valeur n'attend pas le nombre des années chez ce jeune homme de 17 ans, mais il ne faut sans doute pas être trop impatient devant un talent qui doit s'épanouir progressivement.

**Basket :** Aix-Maurienne sanctionné par le Conseil national de gestion de la Ligue de Basket se voit pour l'instant pénalisé (retrait de deux victoires). Aussi, les Savoyards ont-ils fait appel de cette décision et ils ont déjà bien réagi en battant Saint-Quentin.

**Cyclo-cross :** Marlène Petit, victorieuse lors de la 1<sup>ère</sup> manche de la Coupe de France, a été sélectionnée dans l'équipe de France pour le championnat d'Europe où elle a obtenu une belle 9<sup>e</sup> place.

**Football :** A la faveur d'une victoire face à la réserve d'Ajaccio, le SO Chambéry a repris la tête du championnat de CFA2 mais cela n'a pas duré, suite à un revers inattendu à Aubagne. Le SOC est pour l'instant 3<sup>e</sup> derrière la réserve de l'OM et Toulon le Las, toujours là. Aix les Bains, pour sa part, a du mal à quitter la zone rouge mais il lui suffit de deux résultats positifs pour rejoindre le milieu du tableau.

**Rugby :** Pour les clubs de Fédérale (3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> niveaux nationaux), dernier bloc de 4 rencontres avant la trêve hivernale. Nous ferons le point dans un de nos prochains numéros. En séries régionales, tout va bien pour Aix en honneur, La Motte en promotion d'honneur où La Ravoire se maintient honorablement, et Saint-Jean de Maurienne en 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> séries.

Gérard Simon

## Moûtiers

### La droite sait s'unir pour mal faire

Il y avait deux listes de droite aux municipales à Moûtiers. D'un côté le tenant du titre, Philippe Nivelles, de l'autre le protégé d'Hervé Gaymard, Fabrice Pannekoucke. Certains supplièrent la liste de gauche de s'unir à la liste Nivelles, au deuxième tour, pour battre la liste Pannekoucke. Or, lors du vote sur la transformation de l'Office du tourisme en Epic (*Etablissement public industriel et commercial*), seuls les élus de gauche ont voté contre. Toute la droite était pour. Et il aurait fallu préférer Nivelles à Pannekoucke ?...

## A propos des caméras de surveillance

### Nécessité ou gadget inutile ?

De nombreux conseillers municipaux Front de gauche nouvellement élus ont eu à discuter du bien-fondé ou de l'inutilité des caméras de surveillance dans leur commune. Et le débat s'est vite révélé compliqué. En effet, d'un côté l'installation de caméras de surveillance dans les rues donne aux populations l'impression qu'on s'occupe de leur sécurité, et, d'un autre côté, l'aspect totalitaire de la chose n'échappe à personne. En discuter est donc nécessaire, d'autant que, pour ce qui nous concerne, plusieurs villes de Savoie sont désormais équipées de vidéosurveillance. Il en est ainsi d'Albertville (où la présence d'une caméra de surveillance n'a pas empêché le meurtre d'un commerçant), d'Ugine (où le maire pousse à la consommation), de Chambéry (où la nouvelle municipalité de droite préfère investir dans des caméras plutôt que de mettre en œuvre les rythmes scolaires) ou du centre-ville d'Aix-les-Bains (avec une efficacité, semble-t-il, très relative). Alors ouvrons le dossier.

### Les raisons méconnues du sentiment d'insécurité

Lors de l'université d'été du PCF aux Karellis, le nouvel adjoint à la sécurité de la mairie de Montreuil expliquait qu'il s'était immédiatement attelé à sa tâche en lisant tout ce qui avait été récemment écrit sur la question. Il avait découvert, avec une certaine surprise, que le sentiment d'insécurité naissait d'abord d'un sentiment d'abandon devant la multiplication des tags non effacés, des poubelles renversées et des déchets non ramassés. C'est donc ce sentiment d'abandon qu'il faut combattre, et cela passe par une plus grande présence dans les rues d'un personnel municipal en plus grand nombre (*employés et policiers municipaux*). Ce qui implique évidemment de l'embauche et de la formation.

### Les chiffres qui donnent tort à Marine Le Pen

Les chiffres qui démasquent les mensonges du Front national, ce sont les journaux L'Humanité et L'Humanité dimanche qui les donnent. Ces chiffres prouvent que l'immigration n'est pas une charge pour notre pays, bien au contraire. En effet, une équipe de chercheurs de l'université de Lille, dirigée par le professeur Xavier Chojnicki, a démontré que les travailleurs immigrés rapportent 12,4 milliards d'euros à l'Etat français ! Les choses sont très simples : Les étrangers reçoivent près de 47,9 milliards d'euros de prestations sociales, mais reversent 60,3 milliards à l'Etat en impôts et en cotisations salariales ! L'immigration n'est donc pas une charge, et Marine Le Pen ne sait pas compter jusqu'à 12.

Cette réalité s'explique par le fait que les immigrés sont souvent jeunes et majoritairement actifs, qu'ils sont donc « plus contributeurs que bénéficiaires ». Au Conseil d'orientation des retraites on estime qu'ils pèsent d'un poids positif dans la sauvegarde de notre système social. Si par malheur la France optait

### L'utilité très limitée des caméras

Hormis le sentiment discutable d'une meilleure protection qu'elles donnent aux citoyens, les caméras de surveillance apportent peu à la sécurité car leur aspect dissuasif est faible, contrairement à ce que prétendent l'UMP et l'extrême droite. Le «ratio» entre le nombre de caméras installées et le nombre d'affaires résolues n'est absolument pas significatif, toutes les enquêtes le disent, pire, le hurlent. C'est particulièrement vrai dans les rues principales.

Par contre, sur les parkings, les caméras de surveillance témoignent d'une réelle utilité. Pas pour dissuader les fauteurs d'incivilités de s'y livrer, non, mais pour permettre aux victimes de témoigner devant leur assurance qu'elles n'ont pas elles-mêmes abimé leur voiture. Bref, la vidéosurveillance ne fait ni prévention, ni protection efficace.

### Les véritables réponses à l'insécurité

Nous avons abordé la réponse aux problèmes d'insécurité avec le travail de l'adjoint au maire de Montreuil. Aux Karellis, ses propos ont reçu la vive approbation d'un éducateur des rues de la région parisienne qui, à partir de son expérience, a démontré que les citoyens appréciaient l'accroissement de la présence municipale dans les quartiers, qu'il s'agisse d'éducateurs, d'employés ou de policiers municipaux. Et c'était efficace, à la fois pour faire reculer les incivilités, et à la fois pour permettre à ses auteurs de choisir d'autres façons d'être.

Mais il est clair qu'il n'y aura pas un recul massif et important des incivilités sans sortir d'une société de chômage, de misère et d'inégalités criantes, l'exemple du mépris de la loi venant d'ailleurs de très haut, de personnalités fort «respectables», de grands patrons donneurs de leçons, voire du nouveau président de la Commission européenne !



pour «l'immigration zéro», ce n'est pas 3%, mais 5% du PIB qu'il faudrait trouver à l'horizon 2050 pour financer la protection sociale.